



## **Message de solidarité et soutien au camarade étudiant et à ses proches**

Ce vendredi 8 novembre, un jeune homme a voulu mettre fin à ses jours.  
Étudiant âgé de 22 ans, il s'est immolé devant le bâtiment du CROUS à Lyon.

Dans une lettre, il exprime la précarité à laquelle il est confronté.

Une précarité présente, quotidienne, avec zéro euro de bourse. Pas un seul centime.  
L'aumône de 450€/mois, allouée à d'autres milliers de jeunes partageant une même situation de galère, ne lui était plus versée cette année.

Puisqu'il n'est plus admis de valider la licence 2 en 4 ans.

Chose qui était pourtant possible quelques années encore en arrière. Quand il y avait des bourses permettant de valider le Diplôme d'études universitaires générales (DEUG) en 4 ans. Mais ça c'était avant le processus de Bologne, avant la réforme afférente LMD (Licence-Master-Doctorat) qui abrogea le DEUG en France.

En 2019, un jeune homme s'est immolé par le feu en France. C'est-à-dire dans l'un des pays les plus riches au monde. Dans un pays, comme l'atteste la réforme de l'assurance chômage, où l'on fait la guerre aux pauvres et qui retire 5 euros d'aide personnalisée au logement (APL) à ceux qui en ont le plus besoin. Un pays qui préfère enrichir les plus riches, petite caste au sommet de l'État, au détriment du reste de la population dont une partie toujours plus importante galère au quotidien.

Ce n'est pas de mots, mais d'actes en faveur des plus modestes qui sont désormais attendus de la part du gouvernement. Pour que vivre ne soit plus souffrir, et pour certain-es, vouloir mourir.

Un sentiment d'immense gâchis nous saisit face au geste désespéré de cet étudiant.  
Une profonde amertume et colère nous emplit à la lecture de la lettre laissée derrière lui.

Toutes nos pensées se tournent vers lui et ses proches, à son syndicat Solidaires Etudiant-e-s, qu'il nous revienne vite.

Camarade, nous pensons à toi.

Paris, le dimanche 10 novembre 2019